

*Tournay*, ce dont les émigrés, devenus de véritables ennemis de leur Patrie, se réjouirent insolemment.

Pendant ce temps, les Parisiens étaient fort émus, et l'agitation allait croissant. L'Assemblée, ferme au milieu de l'orage, loin de se laisser intimider, prenait chaque jour des mesures plus sévères contre les ennemis de la Constitution. Le roi, toujours maladroit, toujours entêté à voir dans les souverains étrangers de véritables frères et dans son peuple l'ennemi, opposait journellement son *veto* aux décrets de l'Assemblée. Celle-ci, exaspérée par un manque de confiance aussi apparent, adresse à Louis XVI, le 10 juin 1792, une réplique véhémement d'où ressortaient ces mots tristement éloquents : « Sire, voici venir l'heure où votre peuple, désolé, verra dans son roi l'ami et le complice de ceux qui lui font la guerre. »

La *journée du 20 juin* suivit ces événements et mit le comble à l'irritation des souverains. Pour répondre à ce qui leur semblait une atteinte contre la majesté royale, ils lancent le célèbre et insolent *manifeste de Brunswick*, 25 juillet, où il était dit que « le moindre outrage à la famille royale exposerait Paris à une exécution militaire, à une subversion totale ».

C'en était trop. Ces injures adressées publiquement à une grande nation, la firent bondir sous l'outrage. Elles eurent pour résultat d'unir tous les Français contre l'étranger, et valurent à la France, comme dit un contemporain, « une armée de cent mille hommes ». De tous les points du territoire arrivèrent des volontaires pour secourir la *Patrie déclarée en danger*.

Ou vit, à ce moment, combien était puissante chez nous, malgré les tristesses de l'heure présente, cette énergie patriotique que l'héroïque Lorraine avait la première montrée. A l'intérieur, tout est trouble et désordre, mais sur la frontière, l'armée marche calme et sans arrière-pensée vers la victoire ou vers la mort.

Ce fut à la gloire qu'elle atteignit. Pour la première fois, les jeunes volontaires chargèrent aux cris de « Vive la Nation ! » et ces soldats, presque encore des enfants, infligeant aux armées coalisées une sanglante et irrémédiable défaite, c'était bien l'image de la Patrie nouvelle, de la France régénérée, de la République.

L'immortelle victoire de *Valmy* sauva la France et